FRC 1 9363

CONVENTION NATIONALE.

DISCOURS

PRONONCÉ

A LA CONVENTION NATIONALE,

LE 29 MARS 1793,

PAR LE CITOYEN DAVID, DÉPUTÉ,

En offrant un tableau de sa composition, repréſentant Michel Lepelletier *au lit de mort;*

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE, ET ENVOYÉ AUX DÉPARTEMENS.

Case FRC 17007

CITOYENS,

Chacun de nous eſt comptable à la patrie des talens qu'il a reçus de la nature; ſi la forme eſt différente, le but doit être le même pour tous. Le vrai patriote doit ſaiſir avec avidité tous les moyens d'é-

THE NEWBERRY LIBRARY

clairer ſes concitoyens, & de préſenter ſans ceſſe à leurs yeux les traits ſublimes d'héroïſme & de vertu.

C'eſt ce que j'ai tenté de faire dans l'hommage que j'offre en ce moment à la Convention nationale, d'un tableau repréſentant Michel Lepelletier aſſaſſiné lâchement pour avoir voté la mort du tyran.

Citoyens, le ciel qui répartit ſes dons entre tous ſes enfans, voulut que j'exprimaſſe mon ame & ma penſée par l'organe de la peinture, & non par les ſublimes accens de cette éloquence perſuaſive que font retentir parmi vous les fils énergiques de la liberté. Plein de reſpect dans ſes décrets immuables, je me tais, & j'aurai rempli ma tâche ſi je fais dire un jour au vieux père, entouré de ſa nombreuſe famille : Venez, mes enfans, venez voir celui de vos repréſentans qui, le premier, eſt mort pour vous donner la liberté : voyez ſes traits comme ils ſont ſereins ; c'eſt que quand on meurt pour ſon pays on n'a rien à ſe reprocher. Voyez-vous cette épée qui eſt ſuſpendue ſur ſa tête, & qui n'eſt retenue que par un cheveu ? eh bien, mes enfans, cela veut dire quel courage il a fallu à Michel Lepelletier, ainſi qu'à ſes généreux collègues, pour envoyer au ſupplice l'infâme tyran qui nous opprimoit depuis ſi long-temps, puiſqu'au moindre mouvement, ce cheveu rompu, ils étoient tous inhumainement immolés.

Voyez-vous cette plaie profonde ? Vous pleurez, mes enfans ! vous détournez les yeux ! Mais auſſi faites attention à cette couronne, c'eſt celle de l'immortalité : la patrie la tient prête pour chacun de ſes enfans ; ſachez la mériter ; les occaſions ne manquent point aux grandes ames. Si jamais, par exemple, un ambitieux vous parloit d'un dictateur, d'un tribun, d'un régulateur, ou tentoit d'uſurper la plus légère portion de la ſouveraineté du peuple, ou bien qu'un lâche

oſât vous propoſer un roi, combattez ou mourez comme Michel Lepelletier, plutôt que d'y jamais conſentir ; alors mes enfans, la couronne de l'immortalité ſera votre récompenſe.

Je prie la Convention nationale d'accepter l'hommage de mon ſoible talent. Je me croirai bien récompenſé ſi elle daigne l'accueillir.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.